

Lettre écrite par mon père Raymond, frère aîné de la famille.

Chers amis,

On m'a demandé d'être le porte-parole de la Famille Turcotte pour remercier toutes celles et ceux qui ont généreusement accepté de participer à notre deuil, suite au décès de Jean-Claude.

Pour ce faire, j'aimerais revenir brièvement sur son enfance et sa jeunesse au sein de notre famille, ce qu'on pourrait bien décrire comme « l'art de bien former un homme d'action ».

Ce témoignage sera donc une sorte d'Hommage, une reconnaissance de dettes envers du VRAI MONDE : ses modèles humains, qu'il a pour ainsi dire suivis à la trace durant ses 20 premières années.

Deuxième garçon d'une famille de 7 enfants, Jean-Claude a eu la chance de naître de la rencontre d'une Québécoise et d'un Montréalais. ELLE (Rita Gravel) impliquée dans la vie artistique, LUI (Paul-Émile Turcotte), ouvrier du domaine de la Quincaillerie. Un couple uni, des gens « VAILLANTS », comme disaient les anciens. Jean-Claude a appris d'eux le goût de la ténacité, du travail bien fait et de la Joie de VIVRE

Entre MOI, l'aîné, et GILLES, son cadet, Jean-Claude a su se débrouiller, à se contenter de peu et... à suivre les canadiens à la radio, avec notre père.

Puis la famille s'enrichit de ses DEUX SŒURS, NICOLE et LOUISE, qui firent carrière dans l'enseignement. Elles ont été au chevet de Jean Claude lors de ses trois dernières nuits d'agonie, en compagnie de Madame PIERRETTE ÉMARD, secrétaire du cardinal, du PÈRE JEAN-MARC BARREAU, aumônier à l'hôpital Marie-Clarac et de Sœur PIERRE-ANNE MANDATO, la directrice-générale : à vous tous notre vive reconnaissance pour votre dévouement !

Enfin la famille se compléta de deux avocats, MICHEL, mort en bas âge, notre défenseur au ciel et ALAIN, notre plaideur sur terre.

On ne saurait passer sous silence l'influence évidente des 3 oncles-prêtres de la famille. Les abbés Jean-Paul et Gaston Gravel, l'un pasteur de plusieurs paroisses de Québec, l'autre professeur au Petit Séminaire de Québec.

Par leur exemplaire implication et leur générosité (ils ont payé avec l'Œuvre des vocations, les frais d'éducation des deux aînés !) ils ont été des modèles inspirants.

Quant au troisième, le Père Alexandre Turcotte il fut une légende véritable : missionnaire en Chine avec les Jésuites, moine ordonné à l'abbaye de BOQUEN en France et prêtre dédié à Haïti jusqu'à sa mort, un aventurier de la FOI digne d'être imité.

D'autres apprentissages viendront également marquer la vie de Jean-Claude :

- Ses années de pensionnat avec les Sœurs de la providence du Jardin d'enfance de St-Vincent-de-Paul celle avec les frères Maristes du Collège Laval
- Sa participation au mouvement scout de St-Alphonse d'Youville et de St-Vincent-de-Paul
- Les enseignements des Sulpiciens, ses chers maîtres du Collège André-Grasset et l'accompagnement de ses fidèles confrères
- Sa contribution au camp Grasset du Lac Gémont et aux Grèves de Contrecoeur

Autrement dit, un parcours du combattant idéal pour le battant qu'il est devenu, une préparation sur mesures pour les défis à venir de sa vie diocésaine.

Je tiens à témoigner aussi de l'amitié fraternelle qui nous unissait Gilles, Jean-Claude et moi comme compagnons de jeu d'études et de vie intense. Son départ marque la fin d'une relation d'exception mais aussi le début d'une médiation prometteuse pour nous, les survivants, avec ses patrons et la complicité de nos chers défunts.

Je termine en disant un MERCI chaleureux au Pape Jean-Paul II, au Pape François, au cardinal Grégoire, à Monseigneur Lépine, à tout le clergé Montréalais, aux communautés religieuses, au personnel de l'archevêché, au personnel médical et infirmier, aux amis de la JOC et des Journées Mondiales de la Jeunesse, à ceux d'autres confessions ou ethnies, aux femmes et aux hommes qui l'ont aimé, je réitère, en son nom et en ceux des membres des familles Turcotte et Gravel, notre SINCÈRE GRATITUDE !

Au revoir Jean-Claude !